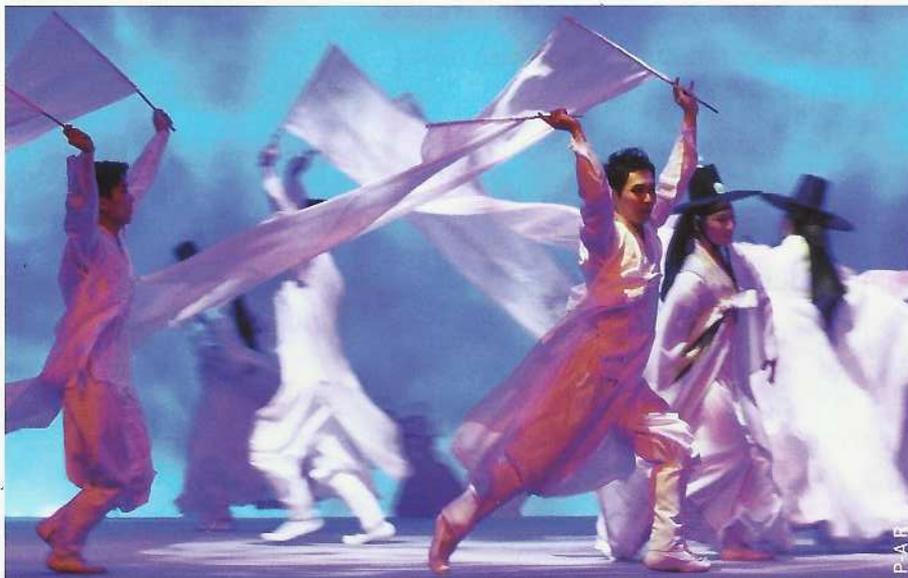


ÉVÈNEMENT

7^e Forum mondial de l'eau : une forte présence française



Ballet à l'ouverture du forum

Un Forum mondial de l'eau est un événement complexe, où il se passe énormément de choses en parallèle, et personne, aussi impliqué soit-il dans son organisation, n'en a une vision d'ensemble.

Un bilan mitigé

Pour le peu que j'ai pu en voir, il me semble que le bilan du 7^e Forum, qui s'est tenu en Corée du Sud en avril 2015, est mitigé, mais a marqué un jalon important. Ce qui n'a pas marché du tout, c'est la synergie entre toutes les parties prenantes, qui d'habitude est la marque de fabrique et l'originalité d'un forum. Les autorités coréennes, après avoir signé un accord avec le Conseil mondial de l'eau qui ne prévoyait qu'un seul site, avaient décidé une double localisation : le

processus sciences et technologie, l'originalité qu'ils avaient souhaitée, et le processus thématique, qui est le cœur historique des Forums, à Daegu, et la conférence ministérielle, le processus politique, le processus régional et le processus citoyen à Gyeongju, à 1 h 30 de navette bus de Daegu. Cette séparation en deux lieux a été très contre-productive. Gyeongju a été peu fréquenté et les ONG et tous ceux qui avaient mis leur énergie pour y préparer des événements ont été déçus. Par contraste, le 6^{ème} forum mondial en 2012 à Marseille avait été exemplaire de ce point de vue. Ce qui n'a pas très bien marché, c'est l'accrochage avec la préparation de la COP21 et la prise en compte de l'eau dans l'agenda « changement climatique ». C'est

une déception plus particulièrement partagée par les Français. Le calendrier était pourtant idéal (un grand événement sur l'eau six mois avant la COP). Il nous reste six mois pour faire avancer nos idées sur le sujet. Ce qui a bien marché, en revanche, c'est qu'un jalon important a bien été marqué dans la préparation d'un objectif pour l'eau dans les futurs objectifs du développement durable 2015-2025 des Nations Unies, avec une déclaration ministérielle sans ambiguïtés.

Ce qui a très bien marché, dans la dynamique de cet engagement pour un objectif global sur eau, la logique de gestion intégrée a marqué des points, et notamment, c'est un point auquel les Français sont tout naturellement particulièrement attachés, la reconnaissance que cette gestion intégrée doit se



Park Geun-hye, présidente de la république de Corée du Sud

concevoir à l'échelle des bassins hydrographiques, comme c'est aujourd'hui le cas en Europe. Cela nous semble une évidence, mais la déclaration ministérielle de Daegu est la première qui le reconnaît explicitement.

Des acteurs français présents et écoutés

Les Français ont été nombreux (plus de 200 participants) et très actifs (présents dans la moitié des très nombreuses sessions, et souvent en situation d'organisateur de celles-ci). Électricité de France a sorti à cette occasion un excellent ouvrage sur la gestion multi-usage des réservoirs hydroélectriques, mais je ne peux pas tout citer ici, bien d'autres initiatives ont été prises par les uns et les autres. Le pavillon français préparé par le Partenariat Français pour l'Eau, dont l'Astee est un membre très impliqué, a été particulièrement actif, avec de nombreux événements parallèles.

Une présence active de l'Astee

L'Astee, malgré la faiblesse des moyens qu'elle peut consacrer à ces activités internationales pour laquelle elle ne dispose d'aucun appui financier, a pu être très présente et s'est plus particulièrement impliquée dans cinq aspects.

Nous avons présenté sur le pavillon français le portail internet WE France (*Water Expertise France*) coréalité par le PFE et l'Astee pour la promotion des savoir-faire des acteurs fran-

çais. Nous avons notamment présenté l'expérience exemplaire de la régie des eaux de Phnom Penh avec l'appui d'un ensemble varié d'acteurs français, publics et privés.

Nous avons également présenté et diffusé une synthèse en anglais du travail collectif de la CREMA sur l'ingénierie écologique.

Nous avons continué à participer à la démarche de l'initiative pour la gouvernance de l'eau (*Water Governance Initiative*) portée par l'OCDE depuis la préparation du forum de Marseille, au sein de laquelle l'OIEau porte un groupe sur la gestion par bassin-versant et l'Astee un groupe sur la performance et la gouvernance des services publics d'eau et d'assainissement. Nous avons retravaillé collectivement un document qui réunit les points clés intitulés « principes pour la bonne gouvernance de l'eau » qui sera prochainement adopté par l'OCDE officiellement. Nous avons mis en avant, pour la session que j'organisais, avec la participation notamment de



Abdou Maman, lauréat du prix Hassan II



Percussions coréennes traditionnelles à la cérémonie d'ouverture

Jaime Baptista, patron du régulateur portugais ERSAR l'importance qu'il y avait à travailler sur la constitution d'une information objective, lisible et accessible à tous sur la formation du prix de l'eau et sur les niveaux de service. Une grande synthèse internationale du fonctionnement et des attributions des régulateurs de notre secteur établie dans le cadre de notre groupe a été présentée par l'OCDE et est maintenant disponible en ligne.

Nous avons enfin été directement présents dans le pilotage de l'ensemble du processus sciences et technologie. Nos collègues coréens ont notamment, avec l'appui d'IWA (*International Water Association*) dont l'Astee est le représentant français, un ouvrage « livre blanc » (*white papers*) dont j'ai eu le plaisir de superviser la production. Nous avons choisi d'éclairer cinq « thèmes majeurs » (*main focus*) qui par ailleurs servaient de trame à l'organisation des sessions : efficacité dans la gestion de l'eau ; récupération et valorisation des ressources des

réseaux d'eau et d'assainissement ; eau et catastrophes ; *smart technologies* pour l'eau ; comprendre et gérer les écosystèmes aquatiques. C'était pour moi une excellente occasion d'élargir mon champ de compréhension de ces thématiques qui vont en particulier être au cœur des congrès de l'Astee de Montauban en juin 2015 et d'Issy-les-Moulineaux en juin 2016. J'ai eu l'occasion de découvrir la puissance et l'excellent niveau des universités coréennes, qui ont été très



Aziza Achmouch, OCDE, animatrice de la Water Governance Initiative

présentes dans la rédaction de ce document, et de me rendre compte que, contrairement à ce que je croyais naïvement, on peut traiter de façon très pertinente et très approfondie ces sujets sans se référer beaucoup aux contributions européennes. Nous y avons aussi organisé des *water challenges*, qui ont permis de distinguer dix innovations très intéressantes répondant à des besoins qui avaient été préalablement explicités par des « demandeurs de solutions ». Une démarche intéressante dans sa méthode.

Les prochaines étapes

Le 8^e forum mondial se tiendra à Brasilia en 2018, sous le slogan « partager l'eau ». D'ici là, les objectifs du développement durable auront été adoptés cet automne aux Nations-unies, en intégrant, je l'espère, un objectif global sur l'eau avec des cibles thématiques à atteindre dans les domaines de l'eau potable, de l'assainissement, de la gestion



Benedito Braga, président du conseil mondial de l'eau, à l'inauguration du pavillon français. En arrière-plan, Henri Bégorre, président du partenariat français pour l'eau

intégrée des ressources en eau et de la préservation de la biodiversité ; la COP21 à Paris en fin d'année aura, je l'espère, mobilisé des moyens pour aider les stratégies d'adaptation au changement climatique dans notre secteur ; en 2016 la conférence Habitat III aura redynamisé les stratégies urbaines. Autant d'échéances pour lesquels les acteurs français doivent poursuivre une action déterminée pour la prise en compte des bonnes pratiques et des enjeux de l'eau dans les politiques publiques.

Pierre-Alain Roche
Président de l'Astee

Pour vous et vos clients,
la performance sur tous les chantiers
Gros Œuvre et Travaux Publics !



* pour vous, on s'engage



TRAVAUX D'ASSAINISSEMENT



SCÈLÈMENT DE MOBILIER URBAIN



CUVELAGE



SCÈLÈMENT DE DISPOSITIFS



PAVAGE

www.weber.fr et WEBER FR sur smartphone